



Niveau : 3ASLLE

Décembre 2019

Composition de Français – 1^{er} trimestre

Durée : 3h00

J'étais arrivé en 1954 en Alsace à l'âge de 25 ans. J'avais travaillé dans les chemins de fer. En 1960, j'habitais à la place de l'Eglise de Pantin. J'avais accumulé plusieurs petits emplois. Je cotisais pour le FLN comme tout Algérien. J'assistais aux réunions une fois par mois. On ne se réunissait jamais au même endroit.

Une semaine avant l'événement, j'avais entendu parler des manifestations du 17 octobre 1961, la première fois à la radio française, et ensuite à une réunion. Il était évident pour moi que cela allait se dérouler en tout pacifisme. Il était impensable de s'armer ni même de riposter.

Le 17 octobre 1961, je pris le métro à l'Eglise de Pantin seul vers 17h00 pour me rendre à Opéra. A la Gare de l'Est, je devais prendre la correspondance en direction d'Ivry.

Arrivé à Opéra vers 18h30, des policiers armés nous attendaient matraque à la main pour nous forcer à longer un long tunnel qui reliait le métro au commissariat. Nous n'avions même pas eu le temps de manifester.

Nous pénétrions dans le commissariat les mains sur la tête doucement en silence sous une pluie de coups, on nous avait parqués dans le couloir où des fourches avaient été installées au sol et où l'eau ruisselait pour nous éviter de nous asseoir. La police n'avait pas été prise de court par les événements, au contraire elle paraissait s'être bien organisée. Nous avons peur et d'autant plus peur qu'au loin nous entendions des hurlements de souffrance. Personne n'osait s'adresser la parole.

Personne ne savait ce qu'il allait nous arriver. Quand soudain vers 24h00, les policiers sont venus nous chercher. Nous embarquions toujours en silence les mains sur la tête baissée dans les camions.

Certains avaient été sauvagement amochés par la police, d'autres courbaient le dos ou traînaient la jambe. Je ne savais pas où on nous emmenait. Nous étions terrifiés, mais nous ne l'extériorisions pas.

Nous étions arrivés enfin au centre de tri de Vincennes, ce que je sus par la suite. L'endroit était aussi immense qu'un stade ou un parc, couvert de zinc. Il y avait des centaines et des centaines d'hommes, certains plus "démolis" que d'autres, qui étaient serrés comme des sardines.

J'étais resté trois jours au centre de tri sans manger et sans dormir. J'appréhendais l'intoxication alimentaire. Aux rares distributions de sandwiches au chocolat, certains réussissaient à se procurer des bouts de carton sur lesquels on s'asseyait à tour de rôle.

Il faisait très froid alors il fallait impérativement se mouvoir. L'endroit était immense.

Vendredi, 17h00, on m'appela. **On** me fit rentrer dans un bureau. Les policiers procédaient à une vérification d'identité: prise d'empreinte de tous les doigts de chaque main et photographie des quatre faces du visage. Seuls ceux, qui étaient fichés suspects FLN, devaient subir un "interrogatoire torture". Ceux qui, étaient tout juste majeurs, (21 ans à l'époque) étaient envoyés au bled pour se battre contre leurs propres frères. On me relâcha.

Je rentrais en métro presque sans marque à la maison. J'avais eu de la chance.

Je n'éprouve aucun regret d'avoir manifesté car la foi m'avait fièrement guidé. Je ne peux être amer envers les Français car beaucoup d'entre eux nous ont soutenus...

El watan le 24/08/2008. Entretien avec M. Aouaz,
Propos recueillis par Samira Mesbah.

QUESTIONS

I/ COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT(12pts)

1- Qui parle dans ce texte ?

- Un historien.
- Un journaliste.
- Un témoin de l'événement. **Choisissez la bonne réponse.**

02- De quel événement s'agit-t-il dans ce texte ?

03- Relevez du texte deux expressions qui renvoient à la condition sociale du narrateur.

04- Complétez le tableau suivant :

Dates	Événements vécus par le narrateur.
-10 octobre.	-.....
-17 octobre 1961.	-.....
-18h30	-.....
-	- Ils embarquaient dans les camions.

05- « J'étais sûr que la manifestation allait se dérouler dans l'ordre et le calme »

Relevez du texte une expression qui a le même sens que la phrase.

06- « ...il y avait des centaines et des centaines d'hommes. »

« ...On me fit rentrer dans un bureau. »

A qui ou à quoi renvoient chacun des pronoms soulignés ?

07- « Certains avaient été sauvagement amochés par la police. » Le mot souligné veut dire :

- Défigurés.
- Embellis.
- Assassinés. Choisissez la bonne réponse.

08- Relevez du texte une tournure impersonnelle.

09- Relevez du texte trois termes relatifs au mot « arrestation ».

10- Le narrateur relate ces événements pour :

- a) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations en Algérie
- b) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations en France
- c) Nous informer de sa souffrance lors des manifestations du 8 mai 1945 en France.

Relevez la bonne réponse.

1- Relevez deux indices de subjectivité du narrateur.

12- Proposez un titre au texte.

II – EXPRESSION ÉCRITE : (8pts)

À l'occasion du 19 mai, votre lycée organise une exposition sur la participation des étudiants algériens dans la guerre de libération. Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous informez vos camarades sur les différents sacrifices des étudiants algériens pour l'amour de la patrie.

I- Compréhension : (12pts)

1- Ce texte est l'œuvre d'un :

- **témoin de l'événement.**

02- De quel événement s'agit-il dans ce texte ?

Témoignage des Manifestations du 17 Octobre 1961 à Paris./ Document historique/

03- Deux expressions qui renvoient à la condition sociale du narrateur.

« travaillé dans les chemins de fer / accumulé plusieurs petits emplois /Employé /Militant du FLN »

4- Complétez le tableau suivant :

Dates	Evénements vécus par le narrateur.
-10 octobre.	- J'avais entendu parler des manifestations du 17 octobre à la radio + réunion
-17 octobre.	- je pris le métro à l'Eglise de Pantin seul vers 17h00 pour me rendre à Opéra
-18h30	- Arrivée à la station de métro Opéra
- vers 24h00	-Ils embarquaient dans les camions

5- « j'étais sûr que la manifestation allait se dérouler dans l'ordre et le calme »

Une expression qui a le même sens que la phrase ci-dessus.

« cela allait se dérouler en **tout pacifisme.** »

6- **Y** : centre de tri de Vincennes

On : Les policiers

7- « Certains avaient été sauvagement **amochés** par la police. »

Le mot souligné veut dire :

- Défigurés.

8- Tournure impersonnelle :

« Il faisait très froid »

« ... il fallait impérativement se mouvoir. »

9-Relevez trois termes relatifs au mot « arrestation »

- Les policiers armés /
- fichés suspects/
- centre de tri /
- le commissariat/
- les mains sur la tête baissée/
- fichés suspects / interrogatoire torture"/
- Police/ On me relâcha/ vérification d'identité/
- prise d'empreinte /
- photographie des quatre faces du visage.

10- L'auteur relate ces événements pour :

b- Nous informer de sa souffrance lors des manifestations en France.

11-Deux indices de subjectivité du narrateur

Je / Nous / m' / me / moi

12- Titre : Le témoignage d'un Algérien le 17 octobre 1961.